

# PRISE DE BARCELONE

1

Rameaux d'amandiers brisés dans la nuit  
par des maraudeurs dans les jardins fruitiers  
toutes fleurs tombées au pied du vase pétale à pétale  
comme les hommes de la liberté devant le mur  
que vos amandes volées soient balles à vos voleurs  
que la colère soit votre fruit  
la colère la seule colère

Veines vidées branches assassinées  
Souvenez vous de Dunsinane avancez  
dressez vous en forêt désormais vous êtes  
les signes de notre vie  
à notre oubli se jugera le parjure  
à notre mémoire notre dignité  
à notre fidélité la fierté

Fierté malgré rapines  
Quand je pense à toi Pablo  
à toi Sanchez à toi Luis  
à toi qui jouais du clairon  
dans les coblas du dimanche  
à toi qui étais txistulari  
dans les villages du pays basque  
à toi qui chantais mal le cante hondo  
mais sus mourir pour un chant juste  
à toi mon camarade Fénollar  
qui fus mousse sur les balancelles  
et dort maintenant sous la neige des Asturies  
Fénollar avec qui j'ai trinqué j'ai bu  
l'anisette sur le zinc et partagé  
les filles du mauvais quartier  
Sardane des hommes libres  
floraison des amandiers  
qui croit vous interrompre ?

Vous reprenez sur la plage  
vous renaissent dans les vergers  
les filles lèvent les bras au soleil  
les écorces s'emplissent de lait dur  
vous mûrissez fleurs tuées  
des chants plus hauts  
des gestes plus forts  
une légende neuve

Pas une larme  
La colère

La colère celle qui a  
beau visage

Q'un frisson prenne les maraudeurs  
leur rebrousse le poil comme vieux loups  
sous l'attaque soudaine du gel pur  
nous ne sommes pas du flanc des gendarmes  
la justice nous la demandons aux saisons  
qu'un frisson les prenne les tueurs  
aux agneaux mêmes il n'est plus de laine  
l'averse vient ils seront nus  
qu'ils sentent sous leurs bottes le sol trembler  
qu'ils détalent comme lièvres devant le tremblement  
qu'ils voient la terre de dégoût se dérober  
pourrissent leurs éperons sans étoiles  
car se dressent des javelles de fer  
l'hiver sera muscle l'automne grappe  
le printemps feuille l'été blé

L'arbre a plus de vergues  
qu'un voilier  
plus de potences qu'un charnier  
et l'homme a pour bras  
la forêt

Colère toi qui es  
justice chaude

Ton mûrissement échappe  
le ciel n'est-ce pas reconnaîtra les siens  
à ceux qui se remontent le cœur d'un pater  
aux bénisseurs de soupe dans la paix conjugale  
aux joueurs de manille qui parlent d'offensive  
la fesse calée sur la moleskine la main à la poche  
le pourboire prêt pour le valet qui attend  
la bonne conscience en place de conscience  
quand ils donnent leur obole ô bol de crasse  
au mendiant sous le porche  
des oranges le dimanche  
pour les pauvres de l'hospice  
le dimanche seulement le jour du Seigneur  
aux poètes qui font cocorico à chaque poème  
comme moi tout comme moi  
je n'échappe pas à mes satisfactions  
je ne râle pas en vain à la lune comme un cerf  
je ne prends pas mon tour parmi ceux qui piétinent  
les soirs de paie aux lupanars des faubourgs  
On n'est pas des requins  
On est des hommes  
les enfants d'Espagne crevés ne sont pas les nôtres

nous avons des médecins pour nos tuberculoses  
si le Chinois accroche sa peau au barbelé japonais  
nous ne sentons rien ce n'est pas notre peau  
nous sommes les Blancs la race supérieure  
les inventeurs de la mitrailleuse  
on est des hommes  
non des requins

mais le regret de ne l'être pas  
loyal requin parce que vrai requin  
qui se sait requin fait son métier de requin  
en pleine eau sans jouer l'ange  
requin tout court  
requin tout net

Barcelone  
Barcelone inoubliable  
qu'ai-je fait pour toi  
sinon écrire ma haine mon amour  
ma haine de ceux-ci  
mon amour de ceux-là

Dure amande  
République de la douleur  
je n'ai rien fait sinon  
serrer le poing

Au nom de ce qui vient  
de ce qui est sûr

pardon

*Ce poème, écrit le 14 janvier 1939,  
lorsque Barcelone fut prise par les  
militaires franquistes, je le dédie  
aujourd'hui à ceux qui subissent,  
dans une guerre aussi injuste,  
la torture en Algérie.*  
**Max-Pol FOUCHET (1961)**